

Libération, 15 avril 2011

Dans le cadre des Rencontres de Rennes

VENDREDI 15 AVRIL 9h30

Les sondages respectent-ils la démocratie ?

Modérateur Vincent Giret, «Libération»

JÉRÔME SAINT-MARIE
Directeur du département politique et opinion au CSA



JEAN-PIERRE SUEUR
Séminariste, rapporteur de la loi sur les sondages



À l'heure où les révolutions arabes suscitent une ferveur d'intérêt local dans les médias, la situation en France va à la discussion de l'apport de ces études au fonctionnement de la démocratie. En bonne logique, la critique des sondages, pour ne pas dire leur détestation, a d'abord été portée par les secteurs les plus conservateurs de la société, notamment les opposants à une stricte égalité statistique. Ce mépris pour la mesure de l'opinion publique n'était, et n'est toujours pas, sans rapport avec ce que Restif de La Bretonne disait du peuplier : « Cette masse d'individus dont on persuade ce qu'on veut, qui n'a de volonté que celle d'autrui, qui pense ce qu'on lui fait penser pour son bien, comme son bien, n'importe ». Pourtant, de manière empirique et sur la période récente, que constate-t-on ? Tout d'abord, que les sondages sont à l'égard d'un éventail que notre constitution rend si polluant pour le moins une source de complaisance, en enregistrant la déference majoritaire de l'opinion publique. Ensuite, il apparaît que, depuis les années 1960, nombre de mouvements sociaux ont vu leur dynamisme propre renforcé par l'accueil favorable du public exprimé dans ces enquêtes. Enfin, la vigueur des attentes des Français, et notamment des catégories populaires, en matière d'emploi, de pouvoir d'achat et de protection sociale, est constamment rappelée par ces mêmes sondages. Bien paradoxalement, donc, ce la posture consistant à faire des sondages un élément de « fabrication du consentement ». À l'inverse, le nombre de sondages publiés, la diversité des thèmes, la multiplicité des commentateurs et la concurrence acharnée entre instituts de sondages permettent à chaque sujet d'être abordé, souvent à plusieurs reprises et selon des questions au libellé différent. L'information de tous s'en trouve ainsi renforcée, irriguant le débat démocratique. Le point spécifique des enquêtes prélectorales ne fait pas exception, les instituts de sondages « idéologiques » ont même, et non sans débat, la photographie de l'opinion qu'ils délivrent. Il s'agit en effet de produire de l'information, une information autant jugée irrespectueuse par tous les pouvoirs, qu'elle paraît utile à toutes les sociétés démocratiques.

Le culte de l'opinion est un poison pour la démocratie. Cette assertion peut paraître paradoxale. Elle ne l'est pas. Si chaque homme ou femme politique se réveille chaque matin en se demandant comment il va s'exprimer pour répondre à l'aise qu'il se fait des attentes de l'opinion publique telles que mesurées par les sondages, cela fera de lui un ministre de l'opinion, ou, au mieux, un ministre délégué d'une population, que c'est ce qu'on a toujours fait en sociologie et que les méthodes quantitatives sont pertinentes, même si elles ont leurs limites. La proposition de loi que Hugues Portelli et moi-même avons élaborée, et qui a été adoptée unanimement par le Sénat, prend justement cela en compte. Elle n'interdit rien. Elle se place du côté de la science. Son préoccupation est que si les sondages relèvent de la science sociale, cela suppose la transparence sur les données, les méthodes, les résultats, les traitements, les redressements, etc. Car ce qui est en jeu, c'est la sincérité du débat public et, à l'approche des élections, la sincérité du scrutin. Nous demandons simplement qu'on veuille bien nous expliquer ce que, s'agissant de toutes les sciences, on enseigne au collège et au lycée : hypothèses, analyses, méthodes, résultats.

N'ajoute que si Hugues Portelli, membre de la majorité, et moi-même, membre de l'opposition, avons choisi de faire ensemble cette proposition, c'est pour qu'il soit clair qu'il ne s'agit pas pour nous de défendre un parti. Il s'agit de défendre la qualité du débat démocratique - ce qui est loin d'être négligeable !